

Vendredi Saint : La croix du Christ plantée dans la terre des hommes et l'histoire de l'humanité.

Nous vivons actuellement la mondialisation économique avec la libre circulation des marchandises. C'est l'économie de marché. Nous la vivons actuellement au niveau humanitaire. Toute la planète est soumise à une pandémie. Le monde est rassemblé sous la menace d'un virus.

Aujourd'hui en ce monde troublé par le virus mais sans doute plus encore par une civilisation de l'argent et d'un développement exponentiel, en quête de l'homme augmenté par les technosciences, écartant les pauvres, saccageant la terre, **aujourd'hui**, dans ce monde, est plantée la croix du crucifié, crucifié **pour le monde**.

Croix dérisoire, d'un homme, méprisé, rejeté mais se tenant sous la volonté du Père. Il est pendu « comme un oiseau de proie cloué sur la porte d'une grange », dit Péguy. Il est comme un « maudit » portant en lui les angoisses de toute personne aux portes de la mort. Il porte bien plus lourd que les souffrances de son corps : **il porte les détresses de la multitude des hommes à travers l'histoire**, les tortures barbares qui défigurent, les génocides, les famines, tant de drames qui font tant pleurer et tant souffrir. **Il souffre de ce que l'Amour ne soit pas aimé.**

Alors sur la croix se réalise la crucifixion de la mort, car en lui se tient l'Esprit du Père, lui qui ne peut pas mourir. Il anéantit La mort. Pas la mort humaine ! Mais la mort éternelle, la seconde mort, la nuit éternelle des tombeaux.

En effet descendu au plus bas, comme pour ramasser jusqu'aux poubelles de l'humanité, jusqu'aux plus grandes errances afin de ne laisser aucune misère humaine à l'abandon, il est « relevé » par le Père des Miséricordes qui **voulait à tout prix** se réconcilier le monde. Oui, il veut rassembler le monde sous les pieds du Christ.

Regardons le crucifié, bras largement ouvert comme le sont les croix romanes. Sur lui nous « envisageons » nos faiblesses et nos péchés. Mais en même temps nous contemplons à quel point il nous aime et, dans la foi, nous recevons notre libération, **sans rien payer sinon la dette de l'amour**, toujours à retremper dans son Amour, car nous ne savons pas vraiment aimer comme lui.

L'heure pour nous est à la com-passion avec le Christ dont la croix est plantée dans la terre et l'histoire des hommes. Prions silencieusement pour les souffrants, les blessés de toute manière, les persécutés. Ils sont chair de notre chair ! La prière, unie à celle du Christ est « acte de mondialisation », de portée mondiale. Elle est féconde pour nos frères et sœurs jusqu'aux extrémités de la terre et jusqu'au fond des consciences

Accueillons humblement l'ESPERANCE donnée par grâce, dans une immense confiance à la vie aujourd'hui et la vie pour demain. « *Rien ne peut nous séparer de l'amour que le Christ nous porte* », nous dit Saint Paul.

Soyons heureux d'être disciples d'un tel Sauveur . « Avec lui nous sommes les grands vainqueurs » (St Paul)

Bon recueillement du vendredi et samedi saint. En ce temps de confinement l'Esprit Saint nous enseigne sur les fondements de notre foi. A qui voulons-nous appartenir ?